

SUR LES POINTS UNIS NON PARFAITS DES INVOLUTIONS CYCLIQUES APPARTENANT A UNE SURFACE ALGÈBRIQUE

Par L. GODEAUX, Liège

Soient F une surface algébrique contenant une involution cyclique I_p d'ordre premier p , ne possédant qu'un nombre fini de points unis, $|C|$ un système linéaire de courbes composé au moyen de I_p et n'ayant pas pour points-base des points unis de I_p , Φ une surface image de I_p dont les sections hyperplanes correspondent aux courbes C .

Considérons un point uni A , non parfait, c'est-à-dire tel que, dans le domaine du premier ordre de A , il n'y ait que deux points, A_1, A_2 , unis pour I_p . Cela implique $p > 2$ (Severi). Les courbes C passant par A , que nous désignerons par C_1 , ont en ce point une multiplicité $\alpha > 0$ et leurs tangentes sont confondues avec les directions AA_1, AA_2 . Désignons par C_2 les courbes C_1 assujetties à avoir en A une tangente distincte de AA_1, AA_2 , et ainsi de suite. On forme ainsi une suite de systèmes linéaires $|C_1|, |C_2|, \dots, |C_\nu|$ ayant en A des multiplicités d'ordres croissants et, sauf le dernier, des tangentes fixes AA_1, AA_2 en ce point. Les courbes C_ν ont en A un point p -uple à tangentes variables.

Les singularités des courbes $C_1, C_2, \dots, C_{\nu-1}$ au point A et la singularité pour la surface Φ du point A' homologue de A dépendent des points unis de I_p dans les domaines successifs de A sur F . Ces singularités présentent une grande variété comme on le voit dans le cas simple où I_p est engendrée par une homographie plane. Dans le cas d'une surface algébrique quelconque, nous avons étudié deux cas.

a) Les courbes C_1 ont un point $(n+1)$ -uple en A , un point n -uple en A_1 et une suite de n points simples fixes, infiniment voisins successifs, dont le premier est A_2 ($p = 2n + 1$).

Le point A' est multiple d'ordre $n+1$ pour Φ , le cône tangent en ce point étant formé d'un cône d'ordre n et d'un plan. On a $\nu = n + 1$.

b) Les courbes C_1 ont en A un point double et sur chacune des branches d'origine A , une suite de $p-2$ points simples fixes, infiniment voisins successifs. La surface Φ possède en A' un point double biplanaire auquel sont infiniment voisins successifs $\nu-2$ points biplanaires dont le dernier est ordinaire. On a $p = 2\nu - 1$.

Pour $p = 3$, les deux cas coïncident.

Dans le premier cas, les courbes canoniques de Φ doivent passer par A' . Il se peut que les conditions imposées à ces courbes entraînent leur non-existence. Il existe par exemple une involution rationnelle d'ordre sept, ayant trois points unis du type a) appartenant à une surface de genre trois.